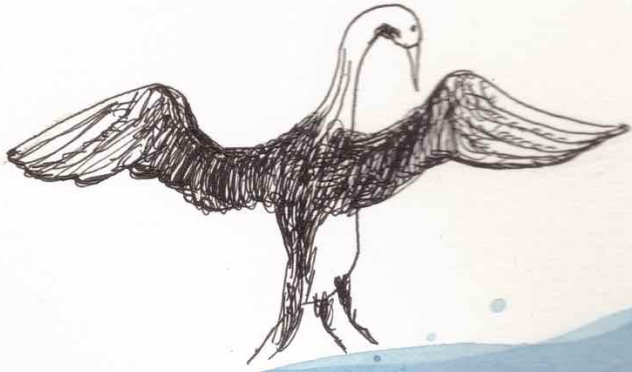


LES HARMONIES INVISIBLES



UN FILM DE
VINCENT MARIE
ET LAURENT MARIE

MUSIQUE ORIGINALE PIERRE PAYAN
DESSINS ORIGINAUX EDMOND BAUDOIN, ANDREW QAPPIK

PRODUIT PAR YVAN PRAT, SYLVIE PLUNIAN - IMAGES CHRISTOPHE NEUVILLE
IMAGES SOUS-MARINES KEVIN PEYRUSSE, JACQUES LE LAY, FABRICE COLLON
MONTAGE FLORENCE JACQUET - INFOGRAPHIE ESTELLE BRUN
MONTAGE SON BORIS JOLLIVET - MIXAGE THOMAS BESSON
ETALONNAGE OLIVIER DASSONVILLE - VOIX JOEL MARIE, VINCENT MARIE



L'Ame Bleue



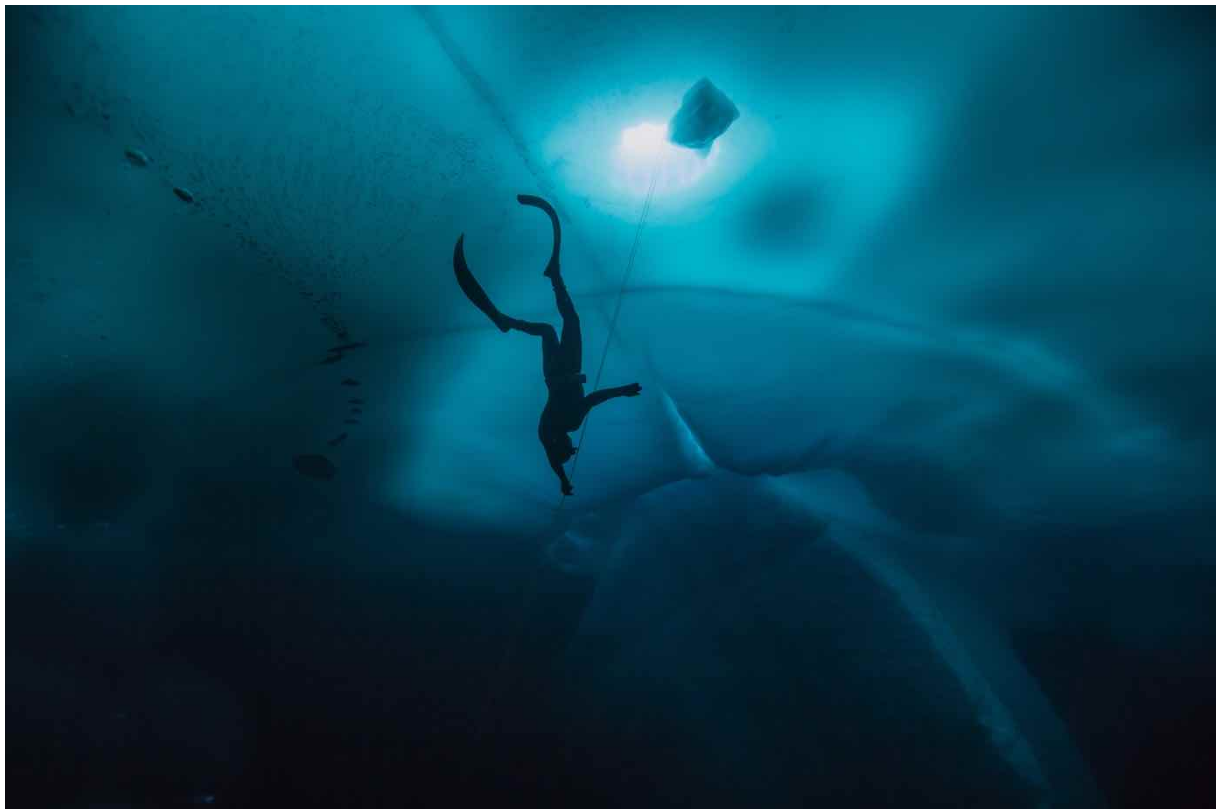
LE FILM

Pitch

Deux frères, Laurent, apnéiste, et Vincent, cinéaste, tentent de renouer avec la pensée sauvage inuit.

Résumé

Imprégnés par les contes arctiques qui ont bercé leur enfance, deux frères, Laurent, apnéiste, et Vincent, cinéaste, partent sur les traces de la légende du narval. En chemin ils rencontrent le peuple inuit avec qui ils vont partager une quête poétique de respiration avec le monde.



Une coproduction Les Films de la pluie, Adala Films, Lyon Capitale TV, L'Âme bleue

Avec la participation de KuB [KulturBretagne]

Avec la participation du CNC, avec le soutien de la Région Bretagne et de la Région Occitanie, de la PROCIREP - Société des producteurs, et de l'ANGOA

Écriture & Réalisation :	Laurent Marie & Vincent Marie
Images :	Christophe Neuville
Images sous-marines :	Kevin Peyrusse, Jacques Le Lay, Fabrice Collon
Images additionnelles :	Nicolas Bouchard, Florent Dumas, Laurent Marie, Vincent Marie, Jérôme Maison
Sons additionnels :	Fabrice Collon, Vincent Marie
Montage :	Florence Jacquet
Infographie :	Estelle Brun
Étalonnage :	Olivier Dassonville
Montage son :	Boris Jollivet
Mixage :	Thomas Besson
Voix :	Joël Marie, Vincent Marie
Musique Originale :	Pierre Payan
Dessins Originaux :	Edmond Baudoin, Andrew Qappik
Durée :	77 minutes
Pays de production :	France
Langues :	Français, Anglais, Inuktitut
Lieu de tournage :	Canada (Arctique)
Format de tournage :	HD
Supports de diffusion :	DCP, Fichier Apple Pro Res
Contacts :	Sylvie Plunian Les Films de la pluie contact@lesfilmsdelapluie.fr +33 (0)6 31 88 97 14
	Yvan Prat Adala Films yvanprat@adalafilms.com +33 (0)6 89 02 98 07



SYNOPSIS

Les contes arctiques de notre enfance ont fixé dans notre mémoire visuelle, l'image du narval, cette licorne des mers, avec sa longue dent torsadée, affleurant à la surface de l'eau. Partir en Arctique en quête de cette image, c'est pour Laurent et Vincent l'occasion de confronter leurs rêves d'enfant avec la réalité d'un univers soumis à des bouleversements rapides.

« *Au cœur de la mythologie inuit, le narval incarne l'univers hyper boréal* », nous dit l'artiste inuit Andrew Qappik. Mais il ne faut pas perdre de vue que cet animal chassé pour sa viande, sa dent et sa peau, est devenu rare. Il incarne la fragilité du monde inuit. En effet, si nous n'y prenons pas garde, le patrimoine culturel de ces hommes du grand Nord est voué à disparaître. Leur monde s'efface avec la fonte de la banquise. Pour les frères Marie, la perte des repères ancestraux des Inuit conduirait aussi à la disparition de la puissance vitale des contes qui ont nourri leur enfance. *Les Harmonies Invisibles* cherchent une fenêtre ouverte sur le monde animée par la magie du cinéma.

Le film propose ainsi de rendre compte des liens invisibles qui relient l'homme à l'animal, l'imaginaire au réel, mais aussi le lien que tissent deux frères dans leur appréhension du monde.

NOTE D'INTENTION DES RÉALISATEURS

Nous souhaitons ici évoquer l'esprit qui traverse *Les Harmonies Invisibles*. Son écriture et sa réalisation se sont attachées à respecter une démarche poétique. Il s'agit pour Vincent, positionné en cinéaste, de pénétrer et d'interpréter la façon dont son frère Laurent, à travers la plongée en apnée dans les eaux polaires, parvient à entrer dans la cosmogonie des Inuit du nord du Nunavut.

Les Harmonies Invisibles commencent comme une fable où se déploie le rêve de deux frères : partir dans le Grand Nord et rencontrer le narval, cet animal légendaire qui a bercé leur imaginaire d'enfants.

En Arctique, Laurent, personnage principal du film, mène la quête tandis que Vincent en est le témoin derrière la caméra. La complicité entre le filmeur et le filmé permet de rendre perméable la frontière entre la fiction (l'imaginaire de l'enfance à travers la mise en scène de la légende de l'origine du narval) et le documentaire (la réalité de la quête du narval). L'histoire de Taqqik, racontée par leur père, se confond avec celle de Laurent dans la réalité.

Des dessins se mêlent parfois aux prises de vues documentaires réelles comme des réminiscences du conte. La quête du narval est une façon de partir à la recherche de cette énergie et de cette part de mystère qui résident en chacun de nous. Le geste précis d'un artiste, la patience du chasseur bravant les éléments, le souffle du plongeur apnéiste avant de s'immerger, le ballet visuel et sonore des animaux... tout cela constitue un tout traduit dans la forme hybride des images visuelles et sonores. Elles construisent un dialogue entre le réel et l'imaginaire.

La découverte du narval fait ici figure de métaphore de la connaissance du Grand Nord. Moses et Jeremy sont nos guides mais aussi nos initiateurs. Voir le narval importe peu, nos découvertes sont davantage attentives à la relation avec les Inuit. Ils sont en connexion avec leur environnement.

Ainsi, à mesure de l'avancée de la quête, c'est aussi l'univers mental des Inuit qui se déploie dans le film. Quelques séquences de mise en animation de la légende inuit amènent le spectateur à comprendre la manière dont les peuples polaires appréhendent le monde qui les entoure. Le narval est à la fois mythe et réalité, en deçà d'une perception rationnelle.

Laurent s'abandonne à une expérience sensorielle dont l'apnée est l'un des vecteurs principaux. La manière de se mouvoir dans l'océan devient une façon d'être en harmonie avec le monde. D'ailleurs le souffle, présent dans les chants de gorges, est un élément essentiel de la culture inuit et c'est aussi le fondement de l'apnée.

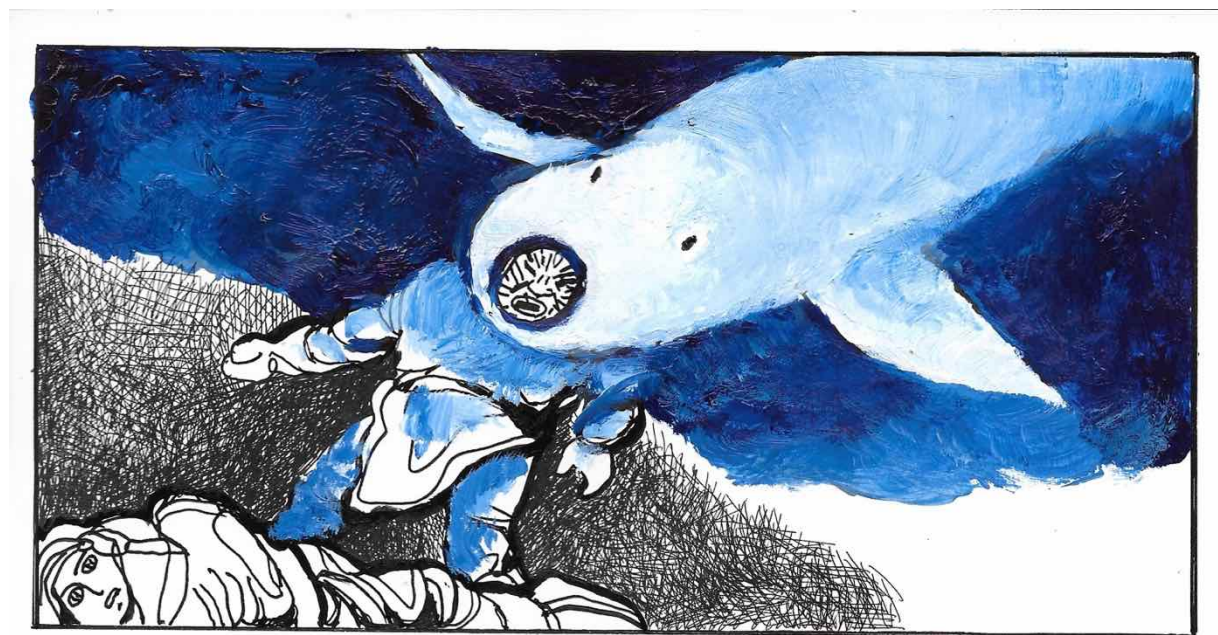
Vincent, en homme d'images, écoute les histoires sur le narval, découvrant les formes de leur présence artistique dans les dessins d'Andrew, peintre inuit. Le film avance avec un questionnement du lien qu'entretiennent imaginaire et réel. Dans ce dialogue, les artistes associés, Edmond Baudoin, Andrew Qappik par leur relation aux dessins et à la couleur, Pierre Payan par sa création originale, Boris Jollivet et son apport minutieux d'audio-naturaliste, ont contribué à fabriquer un univers sensible en résonance avec l'immersion de Laurent.

La notion « d'harmonies invisibles » est une interprétation de Jean Malaurie. L'explorateur polaire, géomorphologue, anthropologue et philosophe de l'Arctique, explique que la nature est une puissance, que toute chose possède une énergie, une force, que l'hypersensorialité des Inuit peut encore percevoir.

Andrew Qappik, devenu artiste pour transcrire et transmettre l'esprit de l'âme inuit raconte que « *comme les humains, toute chose possède une âme (anirniq). L'anirniq fait partie d'un tout* ». Par son expérience de plongeur, Laurent porte en lui l'*anirniq* de l'apnée et en emprunte ses pouvoirs. À travers l'initiation à la plongée qu'il propose, on suit ainsi la relation entre les transformations de l'environnement et la façon dont les jeunes chasseurs mêlent nouvelles sensations et perception de ces bouleversements.

Connaître les harmonies invisibles c'est vivre, comme l'apnéiste, un grand moment de liberté et en même temps se sentir vulnérable. C'est lâcher prise avec une forme de réalité et en percevoir une autre, plus vaste.

Les harmonies ce sont aussi les liens qui unissent deux frères par la confrontation de leur imaginaire du Grand Nord avec la réalité d'une exploration et d'une aventure cinématographique.



LES RÉALISATEURS

Laurent Marie



Parce qu'il plonge, il faut suivre Laurent en immersion. Passionné et déterminé, il mène un parcours d'engagement physique. D'abord pompier bénévole il devient professionnel et engrange les qualifications en rapport avec sa passion de la plongée. Parallèlement ce Breton de naissance et de résidence garde un lien fort à l'Océan. Apnéiste en compétition, il complète sa formation par le scaphandrier. Il est aussi instructeur, sauveteur en mer...

À trente ans il a plongé au Cap Horn, s'est rendu deux fois en Antarctique et trois fois en Arctique. Aussi n'est-il pas surprenant de le voir à l'image nager au milieu des blocs de glace, à peine sorti de son duvet. Il a raconté sa rencontre avec les Inuit dans un livre pour la jeunesse, *Un monde de glace*, et se rend souvent dans des écoles pour parler de ses expéditions.

L'image et son pouvoir sont pour lui un moyen de sensibiliser les jeunes générations à la beauté du monde et à l'évolution climatique.

En 2014, il est co-auteur d'un documentaire pour Thalassa, *Un monde de glace*, réalisé par Jérôme Maison.

Il peaufine la préparation d'une exploration de deux ans autour du monde à la recherche des peuples qui vivent entre terre et immersion dans l'océan. Il s'attelle également à l'édition d'un second livre pour jeune public avec des dessins d'Andrew Qappik (l'artiste inuit associé à la quête du narval dans *Les Harmonies Invisibles*).

A suivre sur le site de L'Âme bleue

Vincent Marie



Parce qu'il est chercheur et cinéaste, il faut découvrir Vincent de case en case. Habile à nourrir ses passions d'enfant, Vincent a fait de la bande dessinée son terrain d'études et de création. Un doctorat liant histoire et BD, commissaire d'expositions (au musée de l'immigration, à la BNF), directeur de publications, cet agrégé d'histoire enseigne aussi le cinéma.

Avec *Bulles d'exil* en 2014, son premier documentaire, le monde dessiné rejoignait la question de l'immigration. En 2016, il explore l'imaginaire historique de la Grande Guerre avec *Là où poussent les coquelicots* (Kanari Films, France 3 Lorraine), avec le dessinateur Tardi et de grands auteurs de BD, reliant l'image dessinée et les archives cinématographiques ou photographiques.

Car le chercheur n'est jamais loin de l'homme et de son envie de comprendre ses semblables. On retrouve sur le site *Entre temps* du collège de France ses réflexions. Son travail ressemble à une bibliothèque et une iconothèque bien garnie, toujours en évolution.

En 2019 Vincent poursuit sa réflexion sur le passé visuel de l'histoire en réalisant un documentaire sur la Retirada *Bartoli, le dessin pour mémoire* (Les Films d'Ici Méditerranée, France 3 Occitanie). Il vient de commencer le tournage de *Nos ombres d'Algérie* (Kanari Films, France 3 Occitanie), documentaire associant encore dessins et Histoire.

Dans la continuité des *Harmonies Invisibles*, il travaille à l'illustration, avec ses propres dessins, d'un conte inuit pour un court film d'animation intitulé *Inukshuk*, porté par la voix de Yolande Moreau.

LES COPRODUCTEURS

Sylvie Plunian a créé Les Films de la pluie en 2014 avec pour ambition de produire des films documentaires d'auteurs pour la télévision et le cinéma, qu'ils soient locaux, régionaux ou internationaux. Après sept ans d'existence la société compte aujourd'hui onze films au catalogue, coproduits ou achetés par des chaînes comme France Télévisions (France 3, France Ô, Nouvelle-Calédonie 1ère), Lyon Capitale TV, Les chaînes locales de Bretagne, TV78 et les plateformes Tënk et Kub.



L'Esprit des lieux de Stéphane Manchematin et Serge Steyer a reçu une Etoile de la Scam en 2019 et le Prix Scam de l'œuvre audiovisuelle de l'année 2020. *Nofinofy* de Michaël Andrianaly a été doublement primé à Cinéma du réel en 2019 et a reçu une Etoile de la Scam en 2020.



Yvan Prat a fondé Adala Films avec Eva Lova Bely en 2015 à son retour en France. Leurs productions sont le fruit de leurs parcours géographiques et de formations. Marqués par des liens avec l'Océan Indien, l'Europe centrale, le monde méditerranéen, les paysanneries, le théâtre, les sciences humaines, leurs films jouent avec les genres cinématographiques en introduisant d'autres arts (animation, marionnette, photographie, théâtre, musique). Les documentaires sont coproduits par des locales (Lyon Capitale TV, OITO TV), le réseau France Télévisions (France 3, France Ô) mais aussi

de façon plus autonome pour les courts (fictions et documentaires).

Lakana de Lova Nantainina a été sélectionné à *Chicago International Children Film Festival (USA)*, *Journées Cinématographiques de Carthage (Tunisie)*, *FCAT (Tarifa & Tanger)*, *Festival Iles Court (Maurice)*, *Festival Embarquement Immédiat (La Réunion)*, *Africajarc (France)*, *Africlap Toulouse (France)*

SÉLECTIONS EN FESTIVALS

Festival What a Trip ! (2021 – Montpellier, France)

